

écho P RC

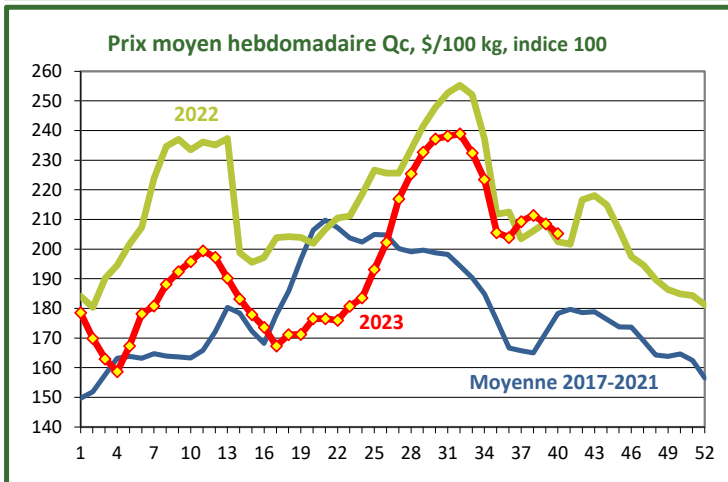
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 25, 10 octobre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 02/10/23 au 08/10/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 402
	Prix moyen	\$/100 kg	205,24 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	200,00 \$
	Indice moyen ¹		110,05
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,32
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	220,10 \$
	\$/porc	231,81 \$	232,55 \$
Total porcs ² vendus* et abattus		têtes	134 747
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,84 \$
Porcs abattus		têtes	2 564 000
Poids carcasse moyen		lb	210,55
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,89 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3597 \$
			1,3460 \$

Semaine 39 (du 25/09/23 au 01/10/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	252,41 \$
15 % les plus bas		à l'indice	225,45 \$
15 % les plus élevés			287,14 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,23
Total porcs vendus		Têtes	102 795
			4 098 852



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'évolution du prix moyen lors de la semaine passée n'a pas dérogé à la tendance saisonnière. Par rapport à la semaine antérieure, la valeur des porcs s'est réduite de l'ordre de 3,34 \$ (-1,6 %) pour se fixer à 205,24 \$/100 kg. Malgré cela, ce niveau est demeuré supérieur à celui observé en 2022, à pareil moment, par une marge d'environ 3 \$ (+1 %). Il se positionne encore mieux face à la moyenne quinquennale 2017-2021, grâce à une différence de 27 \$ (+15 %).

En droite ligne avec la Convention de mise en marché, le prix des porcs au Québec a fait les frais de la diminution de la

valeur de la carcasse aux États-Unis. Cependant, l'avantage procuré par la dévalorisation du huard (-0,8 %) par rapport au billet vert s'est avéré insuffisant proportionnellement à ce manque à gagner.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont chiffrées à quelque 134 700 porcs, restant quasiment en équilibre avec celles de la semaine précédente, mais reflétant une contraction de 3 % en regard de la même période en 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Après avoir subi de faibles fluctuations de la semaine 37 à la 39^e, le prix des porcs aux États-Unis a enregistré une baisse de

GESTION DE RISQUES : S'ADAPTER POUR UN AVENIR MEILLEUR

FORUM : 9 novembre 2023 + **ASA** : 10 novembre 2023

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL



FORUM STRATÉGIQUE
des Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

1,76 \$ US (-2 %) à la semaine 40 par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est révélé à 84,84 \$ US/100 lb. Ce niveau reste rangé derrière celui observé lors de la même semaine en 2022, par une marge de l'ordre de 9 \$ US (-10 %).

Pour sa part, la valeur de la carcasse reconstituée a varié à la baisse pour la majorité des jours de la semaine passée. Ceci s'est répercuté sur sa moyenne hebdomadaire qui s'est fixée à 95,89 \$ US/100 kg, alors qu'elle s'élevait à 98,18 \$ US/100 lb une semaine plus tôt. Ce recul de 2,29 \$ US (-2,3 %) est principalement la résultante de la dépréciation de certaines coupes, notamment le flanc (-10,3 \$ US), les côtes (-6,1 \$ US) et le soc (-3,6 \$ US).

Les abattages ont atteint 2,56 millions de porcs. C'est une réduction de l'ordre de 2 % comparativement à la semaine antérieure. En glissement annuel, ce volume est resté pratiquement en équilibre.

NOTE DE LA SEMAINE

Dans ses derniers commentaires sur les marchés des viandes, Steiner a abordé, entre autres, l'enjeu de l'incertitude qui entoure la demande des ménages et l'évolution de la valeur du porc sur le marché en gros au cours du quatrième trimestre de 2023 aux États-Unis.

En ce qui concerne la demande domestique du porc, l'analyste est préoccupé par les menaces qui peuvent miner le revenu disponible des ménages, et par ricochet, leurs dépenses. Selon des données du gouvernement fédéral des États-Unis, 80 % des ménages américains auraient déjà épuisé la majeure partie de leurs économies accumulées lors de la pandémie de COVID-19.

	Fermature		Fermature		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-oct	29-sept	6-oct	29-sept	sem.préc.
OCT 23	82,33	80,20	204,69	199,40	5,28 \$
DÉC 23	73,58	71,78	182,93	178,46	4,48 \$
FÉV 24	77,58	75,45	192,88	187,59	5,28 \$
AVRIL 24	83,00	80,93	206,37	201,21	5,16 \$
MAI 24	87,60	85,95	217,80	213,70	4,10 \$
JUIN 24	95,25	94,13	236,82	234,03	2,80 \$
JUILLET 24	96,35	95,23	239,56	236,76	2,80 \$
AOÛT 24	96,00	94,78	238,69	235,64	3,05 \$
OCT 24	83,05	81,63	206,49	202,95	3,54 \$
DÉC 24	76,60	75,80	190,45	188,46	1,99 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

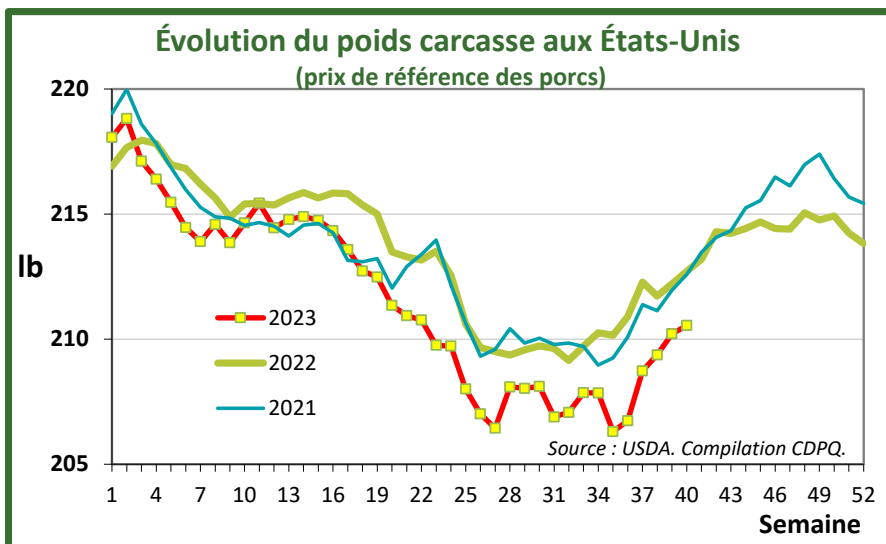
Taux de change : 1,3431

Indice moyen : 110,162

De plus, malgré l'augmentation de quelque 336 000 nouveaux emplois en septembre, les marchés semblent regarder bien au-delà, se concentrant plutôt sur les dommages que les taux d'intérêt élevés peuvent causer aux consommateurs.

Quant à l'évolution de la valeur de la carcasse reconstituée, elle pourrait subir le contrecoup de l'effondrement de la demande de la longe. En effet, le quatrième trimestre rime avec la fin de la saison des grillades donc moins d'achats à l'épicerie à l'intention de la longe. Il est aussi à noter que la longe contribue pour 25 % de la valeur de la carcasse recomposée. Par ailleurs, Steiner estime que la hausse des abattages et l'augmentation du poids des porcs constatées, généralement en automne ne devraient pas jouer en faveur de la valeur de la longe, comme c'est le cas pour l'ensemble des coupes. Toutefois, soulignons que la valeur de la longe se montre plus résiliente à l'orée du quatrième trimestre de 2023 comparativement à la même période en 2022. En effet, de la semaine 36 à la 40^e de cette année, la longe a perdu environ 3 % de sa valeur. Lors des semaines similaires l'an dernier, cette baisse s'élevait à 6 %.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, les contrats à terme de maïs de décembre et de mars ont affiché des augmentations, par rapport à la semaine précédente, s'appréciant de 0,16 \$ US le boisseau tous les deux. Quant au tourteau de soja, ces mêmes contrats ont reculé, perdant 9,1 \$ US et 6,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires de grains ont été conformes aux attentes avec 626 000 tonnes de maïs et 663 000 tonnes de soja. Les exportations cumulées depuis le début de l'année-récolte sont en avance de 8,7 % pour le soja et de 10,8 % pour le maïs.

À la suite des achats massifs du Mexique, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation du maïs ont été excellentes, totalisant 2,43 millions de tonnes, soit 1,82 million de tonnes pour 2023-2024 et 611 000 tonnes pour 2024-2025. Les ventes ont été conformes aux attentes pour le soja, soit 809 000 tonnes. Les ventes cumulées depuis le début de l'année-récolte accusent un retard de 32,4 % pour le soja. En revanche, elles sont en avance de 8,8 % pour ce qui est du maïs.

Les exportations de grains de l'Ukraine sont en baisse de 27,8 % depuis le 1^{er} juillet. Elles se sont établies à environ sept millions de tonnes, incluant 2,8 millions de tonnes de maïs. La

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-10-06	2023-09-29	2023-10-06	2023-09-29
déc-23	4,92	4,76 ¼	372,1	381,2
mars-24	5,07 ¼	4,91 ¾	368,5	375,0
mai-24	5,15 ¼	5,00 ½	369,1	373,1
juil-24	5,20	5,05 ½	372,0	374,5
sept-24	5,16 ¼	5,03 ¼	370,4	371,4
déc-24	5,19' ½	5,07 ¼	369,2	368,3
mars-25	5,30	5,17 ½	368,1	364,8
mai-25	5,35	5,22 ½	368,0	362,9

Source : CME Group

fin de l'accord sur les corridors maritimes en juillet a nettement restreint la capacité d'exportation de l'Ukraine, et ce malgré une certaine reprise de la navigation maritime depuis le mois passé.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,76 \$ + décembre 2023, soit 302 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,97 \$ + décembre, soit 311 \$/tonne.

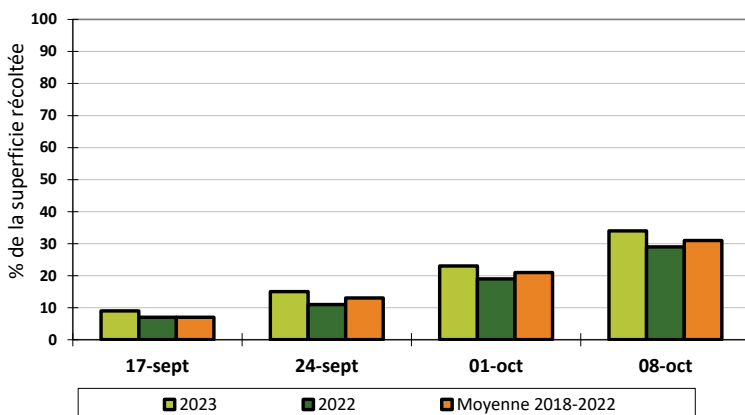
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,63 \$ + décembre, soit 297 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,97 \$ + décembre, soit 311 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit et au 8 octobre, 34 % était complétée. C'est légèrement supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 31 %.

Quant au soja, la récolte serait terminée à hauteur de 43 %, comparativement à 37 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : ENTENTE POUR UN ÉCOULEMENT DES PORCS EN SURPLUS

Dans un message adressé à leurs membres mardi dernier, les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé avoir récemment trouvé un accord avec Olymel quant à l'écoulement des porcs en surplus produits au Québec. De ce fait, il a été convenu d'arrêter temporairement les détournements à court terme, et ce, dans le but de répondre aux besoins des capacités d'abattage de nos acheteurs du Québec et de réduire les coûts prélevés dans le POOL. Dès la semaine dernière, les éleveurs et éleveuses ont pu d'ailleurs le constater sur leur certificat de paiement, bien que des frais y figurent toujours en raison des frais d'écoulement de 624 000 porcs par Olymel jusqu'en janvier prochain.

Cette décision importante pour l'industrie porcine du Québec a été prise dans l'objectif de maintenir la stabilité et la viabilité de l'écoulement des porcs. Cependant, cette entente s'accompagne d'engagements spécifiques pour assurer un écoulement ordonné et équitable, notamment la fixation d'un poids cible moyen pour les porcs qualité Québec.

Louis-Philippe Roy, président des Éleveurs de porcs du Québec, note que « cette entente permet de régler plusieurs dossiers et souligne l'intérêt de nos organisations à travailler pour le bien de la filière, mais surtout, pour celui des éleveurs et éleveuses qui vivent des temps particulièrement difficiles. »

Source : Flash 3 oct. 2023

QUÉBEC : FERMETURE DE VIANDES ROBITAILLE À YAMACHICHE

Le 4 octobre, l'entreprise Viandes Robitaille, résultat d'un partenariat entre le Groupe Robitaille et Olymel, a annoncé la fermeture de son usine de Yamachiche, qui sera en vigueur le 17 novembre prochain. L'installation effectuait de la découpe de produits du porc pour la gamme Nagano, destiné au marché japonais. Ce sont des coupes précises faites à la main, ce qui demande un travail plus grand que la coupe « de commodité » comme les gras de coupes et les os. Cette fermeture sera donc sans impact direct sur le secteur de l'abattage ainsi

que sur les éleveurs et éleveuses. La décision de fermer l'usine vient de la réduction de la demande de produits du porc en exportation.

Selon les données de Statistique Canada, en 2022, les exportations québécoises de porc à destination du Japon ont encaissé une baisse de l'ordre de 26 % en volume et de 30 % en valeur par rapport à la même période en 2022. À l'échelle canadienne, la baisse s'est chiffrée à 8 % et 16 % en volume et en valeur. Selon Carl Robitaille, directeur de l'usine, la dévaluation du yen serait en cause, entre autres, affectant la capacité des Japonais à payer le prix demandé. En 2022 et en 2021, en moyenne, le yen a subi des dépréciations annuelles de l'ordre de 13 % et 9 % par rapport au dollar canadien. Lors des neuf premiers mois de 2023, il a encore perdu 3 % de sa valeur par rapport à la même période en 2022.

À cela s'ajoute l'âge des équipements qui s'élève à une trentaine d'années ainsi qu'un contexte global défavorable. À noter que la production de produits à destination du marché japonais sera maintenue, mais sera affectée au sein d'une autre usine.

Sources : Le Nouvelliste, 4 oct., Flash, 5 oct. 2023, Statistique Canada et Banque du Canada

USA : DES EXPORTATIONS RECORD EN AOÛT

En août dernier, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis se sont fixées à plus de 226 500 tonnes, ce qui représente un sommet pour ce mois, selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF). Les recettes ont atteint 649,5 millions \$ US, tout juste derrière le record d'août 2022 (659,6 millions \$ US). La croissance des exportations vers le Mexique pour ce mois en est la principale explication, alors que le volume a connu un essor notable (+12 %), de même que les recettes (+9 %) comparativement à août 2022.

Cumulativement pour les huit premiers mois de 2023, les expéditions de porc américain outre-frontière se sont chiffrées à plus de 1,91 million de tonnes, une hausse vis-à-vis des mêmes mois en 2022 (+11 %). Ce volume a généré des recettes de l'ordre de 5,32 milliards \$ US (+9 %).



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à août 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	705 312	14 %	1 470,7	18 %
Chine/Hong Kong	353 240	9 %	900,5	6 %
Japon	241 044	-2 %	975,4	-4 %
Canada	138 082	13 %	550,4	1 %
Corée du Sud	125 205	4 %	408,0	-4 %
Autres destinations	350 455	21 %	1 019,2	25 %
Total	1 913 338	11 %	5 324,2	9 %

Source : USMEF, 5 oct. 2023

Au premier rang en matière de volume, le Mexique a accaparé 37 % de la quantité de porc exporté par les États-Unis. Ses achats ont devancé ceux de 2022 à pareille période, par des marges de 14 % et 18 % en tonnage et en valeur, respectivement.

En Asie, les ventes à destination de la Chine/Hong Kong ont affiché une augmentation en volume (+9 %) de même qu'une croissance des recettes (+6 %). Quant au Japon, il a essuyé un déclin, tant en volume (-2 %) qu'en valeur (-4 %).

En ce qui a trait au Canada, si son volume d'achats a progressé (+13 %), en revanche, leur valeur a stagné.

La Corée du Sud s'est procuré davantage de porc (+4 %), tandis que la valeur correspondante a reculé (-4 %). Selon l'USMEF, les États-Unis ont regagné des parts de marché en Corée du Sud cette année (passant de 27 % à 32 %) par rapport au porc européen (de 55 % à 44 %). Cependant, le porc américain fait face à une concurrence accrue venant du porc canadien (10 % à 13 % de part de marché), brésilien (1 % à 1,5 %) et mexicain (1 % à 2 %), qui ont bénéficié de contingents temporaires en franchise de droits. Rappelons que cette mesure instaurée par la Corée du Sud en juin 2022 visait à réduire le prix du porc sur le marché domestique afin de freiner l'inflation à la consommation. Le porc américain disposait déjà d'un accès libre de tarifs à l'importation, en vertu de l'accord de libre-échange États-Unis-Corée du Sud.

Le reste des destinations ont contribué à la bonne tenue des ventes américaines, leurs acquisitions ayant connu une croissance en volume (+21%) et en valeur (+25 %).

Sources : USMEF, 6 oct. 2023 et eFeedLink, 8 juin 2022

CHINE : TOUJOURS PLUS D'IMPORTATION DE PORC DES AMÉRIQUES

De janvier à août 2023, la Chine a importé un total de 1,90 million de tonnes de viande et produits de porc. Bien qu'il s'agisse d'une augmentation de près de 10 % par rapport aux huit premiers mois de 2022, comparativement aux volumes observés en 2021, elle est en baisse de 48 %. La majorité (61 %) de ce produit appartient à la catégorie de viande fraîche ou surgelée, se chiffrant à 1,16 million de tonnes, en hausse de 10 % par rapport à la même période en 2022. Les abats viennent compléter le reste du volume des importations, atteignant 738 000 tonnes (+9 %).

L'Espagne demeure le premier exportateur en Chine, expédiant 436 000 tonnes de porc depuis le début de l'année. Cependant, ce volume a reculé par rapport à l'an dernier, ce qui a entraîné une perte de part de marché, passant de 26 % en 2022 à 23 % en 2023. Il s'agit d'une tendance qui se répète dans toute l'Europe, les baisses de production réduisant le volume de produits disponibles.

Les États-Unis, le Brésil et le Canada ont compensé les pertes de volume en Europe, ayant tous affiché des augmentations significatives d'une année sur l'autre. Cela a porté les parts de marché des États-Unis et du Brésil à 16 % pour les deux pays, contre 14 % et 15 % respectivement en 2022. Le Canada détient maintenant une part de marché de 9 %, comparativement à 6 % en 2022.

La Chine reste un acteur clé sur le marché du porc, consommant environ 40 % du porc à l'échelle mondiale. La production nationale et les volumes d'importation de porc seraient revenus à des niveaux semblables à ceux enregistrés avant l'apparition de la peste porcine africaine (PPA) dans la région. L'amplitude de l'offre signifie que la demande jouera un rôle déterminant sur ce marché dans les mois à venir.

Sources : AHDB, 4 oct. et USDA, 18 août 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination porcine du Québec S.E.C.